

Avec "Plus", Thales joue collectif

Thales Avionics fédère I2S, Novalase et le laboratoire IMS autour du projet "Plus", innovation hybride à finalité militaire et civile

“Suivre l'exemple des Allemands et chasser en meute sur les marchés étrangers, comme des loups, au lieu d'y aller en solitaire, comme des Français.” C'est, selon Jean-Louis Blouin, directeur général d'I2S, à Pessac (33), le premier avantage du projet "Plus" (Positionnement laser unisource) initié par le groupe Thales. Mis en œuvre par Pierre-Eric Pommellet, directeur général de l'activité équipement militaire et aérospatial de Thales Avionics, au Haillan (33), "Plus" associe à ce donneur d'ordre deux PME girondines de pointe, I2S (imagerie numérique), à Pessac, et Novalase (micro-usinage par laser), à Canéjan, ainsi qu'IMS (Intégration du matériau au système), le puissant laboratoire d'électronique et d'automatique de l'université de Bordeaux 1. Né sous ces bons auspices, "Plus" est devenu le premier projet aquitain labellisé par deux pôles de compétitivité : Aerospace Valley (aéronautique et systèmes embarqués), dont Pierre-Eric Pommellet est vice-président, et Route des lasers (technologies optiques et lasers). *“Ce rapprochement n'a rien de très étonnant puisqu'en l'occurrence Thales utilise une technologie issue du pôle de la Route des lasers pour l'appliquer à l'aéronautique”*, précise Pierre-Eric Pommellet.

Double effet militaire et civil

Grâce à sa labellisation, à la fédération d'entreprises et à

un laboratoire de recherche, "Plus" bénéficie d'une aide au développement de 3 M€, abondée notamment par le Fonds unique interministériel (FUI) et le Conseil régional d'Aquitaine. Son premier objectif ? Accoucher de la nouvelle version du système de vision de tête développé par Thales Avionics, où les données de vol et de tir s'affichent en temps réel devant les yeux des pilotes de chasse. *“Il s'agit d'améliorer le positionnement du casque dans l'espace et de s'assurer que l'ordinateur suit bien la position de l'œil du pilote, qui désigne la cible à atteindre. “Plus” doit aussi alléger le poids du dispositif incorporé dans le casque. C'est la première fois qu'un laser est utilisé dans ce cadre en aéronautique”*, analyse Vincent Delhaes, délégué à la coopération et au management du pôle Aerospace Valley.

L'autre grande originalité du projet tient à sa logique économique. *“En 24 mois maximum, le laboratoire IMS doit être capable de proposer une alternative au projet purement militaire. L'idée consiste à prévoir, dès la conception du projet militaire, des applications dans le domaine civil, qu'il s'agisse de robotique, de vision industrielle ou de médecine”*, observe Lionel Pujol, délégué du pôle Route des lasers.

La coopération de Novalase, d'I2S et du laboratoire IMS avec Thales Avionics prend ainsi une dimension novatrice, où l'extension d'une application militaire à des marchés civils n'est plus une simple figure de style à usage externe pour les armuriers mandatés par l'Etat, mais une véritable option inscrite dans la genèse du projet. *“L'activité militaire représente un tiers de notre activité et cette extension à des marchés civils est une bonne chose. Si le projet est validé, cela nous ouvrira de nouveaux potentiels de production, avec peut-être plusieurs milliers d'unités à la clé”*, commente Patrick Chabassier, dirigeant de Novalase, 1,2 M€ de chiffre d'affaires l'an dernier avec dix salariés. Comme I2S, Coverplant et ECI, Novalase appartient au groupement d'entreprises AIG (Aquitaine Inter-Group), présidé par Jean-Louis Blouin, spécialisé dans la conception de bancs tests pour la haute technologie.

Jean-Philippe Dejean



"Plus" introduit pour la première fois un laser dans le casque des pilotes de chasse